

Exposition des rencontres guerrières

Écrit par Tristan Bera et Tara O'Brien

Introduction :

Scène 1 : La préhistoire.

Narrateur en voix off, des personnes rentrent par la gauche et s'installent sur des chaises pour regarder la scène devant eux : deux hommes sont face à face, une femme est légèrement en retrait, en train d'attendre, et au fond à droite, un mammouth est présent.

Narrateur : au début des temps, les hommes des cavernes devaient se faire la guerre pour pouvoir continuer de vivre.

Les deux hommes se rapprochent et commencent à se foutre sur la gueule avec des gourdins.

Narrateur : Les combats ne duraient pas longtemps et le vainqueur était souvent facile à trouver.

L'homme de gauche met un gros coup sur la tête de l'homme de droite qui s'effondre. La femme saute de joie et se rapproche du vainqueur. Mais le vainqueur pousse la femme et fonce sur le mammouth, le tue et l'emporte. La femme le regarde partir, baisse les yeux, prend le vaincu par le col et le tire jusque dans les coulisses.

Les spectateurs se lèvent, sortent par la droite, noir.

Scène 2 :

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Devant eux, trois gaulois avec des chopes à la main, en train de fêter.

Narrateur : Pendant l'antiquité, les civilisations s'affrontaient avec des armes, mais aussi avec leur culture. (pendant que le narrateur parle, les gaulois trinquent, boivent et rient ensemble, quand trois romains entrent par la droite, vêtus de toges et tenant des verres de vin à la main.)

Romain 1 : Vous, peuple barbare, nous voulons vous conquérir !

Gaulois 1 : Ah ! C'est des filles habillées avec des draps qui disent ça !?
(les gaulois rient)

Romain 2 : Nous vous mettons au défi de combattre contre nous et de remporter la victoire !

Gaulois 2 : Sans problème ! Comment voulez-vous combattre ?

Romain 3 : Nous verrons lequel de nos deux peuples tient le mieux la boisson de l'autre !

Gaulois 3 : Whahahahaha vous allez perdre !

Narrateur : Après avoir fait connaissance, un dur combat était livré entre les deux nations. Ces batailles étaient terribles

(Les gaulois prennent les verres de vin et les Romains prennent les chopes de bière. Ils boivent plusieurs verres, et au fur et à mesure le gaulois 1, le romain 2, le gaulois 3, le romain 3 tombent par terre. Le romain 1 et le gaulois 2 vacillent, mais le romain tient bon et le gaulois s'effondre.)

Romain 1 : Ah Ah ! Même pas saoul !

(il tombe sur le tas de personnes.)

Les spectateurs se lèvent, sortent par la droite. Noir.

Scène 3 : Le moyen-Âge.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Sur la scène se trouvent six personnes : les deux rois, un chevalier noir, un fou noir, un pion blanc et un pion noir encore debout, et deux pièces blanches et une noir sur le sol, et un arbitre qui dirige les pièces sur un échiquier que le public peut voir.

Narrateur : Pendant le moyen-âge, les rois se faisaient la guerre entre eux pour gagner de nouveaux territoires, mais aussi pour se divertir.

Arbitre : Roi blanc, c'est à vous.

Roi blanc : À l'attaque, mon serviteur ! Tue le serviteur noir !

(Le pion blanc se déplace vers le pion noir et lui donne un coup de pelle. Le pion noir tombe par terre, et geint. L'arbitre montre le mouvement sur l'échiquier).

Arbitre : Roi noir c'est à vous.

Roi noir : À l'assaut cavalier ! Approche-toi du roi !

(Le cavalier noir vient se placer à côté du roi blanc. L'arbitre déplace la pièce correspondante sur l'échiquier. À ce moment, on voit que le roi blanc est "échec et mat".)

Roi noir : ah Ah ! J'ai gagné !

Roi blanc : Mais vous avez triché !

Roi noir : Que nenni ! Acceptez votre défaite et laissez votre trône !

Roi blanc : vous avez remporté une bataille, mais pas la guerre ! Je reviendrai !

(Le roi blanc lance son épée sur le sol et sort par la gauche de la scène.)

Arbitre : Le roi noir est déclaré vainqueur !

Roi noir : Victoire mes compagnons ! Nous avons vaincu !

Les pièces restantes disent : "hourra" sans être heureuses.

Les spectateurs sortent par la droite, noir.

Scène 4 : Les religions

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Il n'y a personne sur scène.

Narrateur : Toujours pendant la renaissance, les peuples se disputaient au sujet des religions. Les hommes pensaient tous que leur dieu était le seul dieu, et que les autres devaient arrêter de croire au leur.

(À ce moment, un personnage sort de la droite de la scène et commence à crier)

Religieux 1 : Je crois en Schlmeumeuskmeusm ! C'est le seul vrai dieu !

(De l'autre côté de la scène, un autre religieux s'avance.)

Religieux 2 : Rrrrrlôlomopotiki est grand ! il sait tout ! C'est le seul vrai dieu !

(Les deux religieux se retrouvent au centre de la scène et commence à se crier dessus)

Religieux 2 : Est-ce que tu crois en Rrrrrlôlomopotiki ?

Religieux 1 : Non, je crois en Schlmeumeuskmeusm ! C'est le seul vrai dieu !

Religieux 2 : Non ! Tu as tort ! Le seul vrai dieu est Rrrrrlôlomopotiki !

Religieux 1 : Non, le seul vrai dieu est Schlmeumeuskmeusm !

Religieux 2 : Non !

Religieux 1 : Si !

Religieux 2 : Non !

Religieux 1 : Si !

(une troisième personne arrive sur la scène)

Religieux 3 : Pioupioupoutou vous aime !

(Le religieux 1 et 2 se retournent et lui sautent dessus pour le frapper. Le religieux 3 s'enfuit en hurlant.)

Religieux 2 : Son dieu avait vraiment l'air stupide avec son nom.

Religieux 1 : Pas autant que le tien. Comment s'appelle-t-il déjà ?

Religieux 2 : il s'appelle... euh... il s'appelle... Je ne me souviens pas. Comment il s'appelle le tien ?

Religieux 1 : C'est facile, c'est Schlam... Schlema... Schpoooo oh je ne sais plus, c'est pas grave, viens, on va aller boire un verre au château.

(les deux religieux sortent ensemble par la gauche de la scène. Les spectateurs sortent par la droite. Noir)

Scène 5 : La torture.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Sur scène, une personne est attachée sur une table posée en biais sur le sol, pour que le public puisse la voir. Autour d'elle, trois personnes vont la torturer, chacun leur tour.

Narrateur : Durant de nombreux siècles, les prisonniers étaient torturés afin de connaître les secrets qu'ils possédaient. Les techniques de torture étaient nombreuses.

Bourreau 1 : Mouhahahahaha ! Tu ne vas pas aimer ce que je vais te faire.

Le bourreau 1 retire les chaussures du prisonnier et les jète; puis il sort une plume de sa poche et commence à chatouiller les pieds du prisonnier pendant plusieurs secondes durant lesquelles le prisonnier ne fait que crier de rire.

Prisonnier : Aaaaaaah ! Aaaaah non je dirai tout !

Bourreau 2 : Noon, ce n'est pas assez ! Avant d'avouer, tu dois souffrir encore plus.

Le bourreau 2 passe la main derrière le prisonnier et commence à lui tirer son caleçon très fort, et à plusieurs reprises. Le prisonnier crie toujours, mais cette fois de douleur, et il pleure.

Prisonnier : aaaaah arrêtez ! Je vais tout avouer !

Bourreau 3 : Noon, pas encore. Tu n'as pas encore goûté à l'enfer !

Le bourreau 3 prend une coupelle avec de la nourriture végétarienne de la caf dedans et commence à faire manger la nourriture au prisonnier qui hurle à chaque bouchée.

Prisonnier : Non ! Arrêtez pitié c'est trop horrible ! Pitié dites-moi ce que vous voulez savoir et je vous dirai tout.

Bourreau 1 : Hein ? De quoi parles-tu ?

Prisonnier : Oui, vous me torturez, mais vous ne m'avez pas posé de question. Je ne peux pas parler si je ne sais pas ce que vous voulez !

Bourreau 2 : Oh... ah oui ? C'est vrai ? Il faut te poser une question ?

Prisonnier : Bah oui ! Vous ne savez pas pourquoi vous me torturez ?

Bourreau 3 : Non, on ne nous a rien dit. Mais c'est pas grave, on aime ça torturer.

Les trois bourreaux torturent le prisonnier en même temps, qui ne sait pas s'il doit rire ou pleurer ou crier. Les spectateurs sortent par la droite de la scène. Noir.

Scène 6 : Les prisonniers.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Le décor est composé d'une prison, dans laquelle un individu se trouve. De L'autre côté de la pièce, un "chien" est en train de dormir.

Narrateur : Pendant les guerres, ides ennemis étaient emprisonnés et gardés à l'intérieur en attendant de savoir quoi faire d'eux.

Le shérif rentre par la droite de la scène et donne une gamelle pleine de nourriture au prisonnier, juste trop loin pour que le prisonnier l'attrape. Le shérif ressort

par la droite. Le prisonnier essaye d'attraper la nourriture en prenant des positions ridicules, et à deux reprises, alors qu'il est prêt à attraper la nourriture, le shérif entre dans la pièce, et il se moque du prisonnier, puis ressort. Quand le prisonnier arrive à attraper sa nourriture, il essaye d'attirer le chien avec la nourriture, et quand celui-ci est proche de lui, le shérif revient de nouveau, empêchant le prisonnier de se libérer.

Shérif : Alors, j'espère que tu te plais ici, car tu ne vas pas sortir avant loongtemps.

Prisonnier : Tu vas voir ! Je vais bientôt sortir d'ici (dit-il en secouant la prison) et alors, c'est moi qui me moquerai de toi.

Shérif (rit) : c'est ce qu'ils disent tous.

Prisonnier : Tu verras ! Je sortirai, et j'aurai une armée, et je viendrai pour t'emprisonner à ton tour !

(À ce moment, de la droite, beaucoup de bruits se font entendre, et quatre personnes entrent dans la prison, armés de pelles, de fourches, d'outils divers. Quand il les voit, le shérif prend peur et tente de rentrer dans la prison, mais le prisonnier l'en empêche.)

Shérif : laisse-moi rentrer !

Prisonnier : Ça va pas non ! Laisse-moi dans la prison ! Je ne veux pas sortir !

Manifestant 1 : Toi, le prisonnier. Tu nous as fait beaucoup de mal ! Tu dois payer !

Prisonnier : Non ! Je ne veux pas sortir ! Laissez-moi ici, je mérite de rester emprisonné !

Manifestant 2 : Nous avons décidé que tu devais payer ! Nous allons te juger et te tuer ! Attrapez le prisonnier !

(Les manifestants attrapent la clé et ouvrent la porte de la prison. Ils attrapent le prisonnier mais celui-ci s'accroche aux barreaux.)

Prisonnier : Noooooooooon ! Laissez-moi ici ! Je veux rester ! C'est pas moi c'est lui ! Je n'ai pas fini de manger ! J'aime le chien !

(Finalement, les manifestants arrivent à emporter le prisonnier, et le shérif suit le groupe, la tête basse. Les spectateurs sortent par la droite. Noir)

Scène 7 : Évangéline.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Au milieu de la scène, deux personnes, Évangéline et Gabriel, sont en train de marcher, main dans la main. Ils font le tour de la scène, puis viennent se placer au milieu et se font face.

Narrateur : En 1755, l'Acadie était disputée entre la France et l'Angleterre. Durant ce conflit, deux personnes s'aimaient et voulaient être heureux, mais le destin en décida autrement.

Évangéline : oh Gabriel ej t'aime.

Gabriel : moi itou.

(La musique d'Évangéline résonne et les deux personnages dansent. À la fin de la danse, ils retournent au milieu et se regardent de nouveau.)

Évangéline : Chelle heure s'qu'il est à st'heure ?

Gabriel : chu point.

(À ce moment, quatre anglais arrivent par la gauche de la scène.)

Gabriel : Des russiens arrivont ! Faut décoller.

Narrateur : Mais en fait, c'était des anglais.

(Deux anglais prennent Gabriel par les bras et l'emportent vers la droite, tandis que les deux autres emportent Évangéline vers la gauche de la scène.)

Gabriel : Lâchez-moi esclaves !

Évangéline : J'va tre damne qu'va !

(tous les personnages sortent. Les spectateurs sortent par la droite. Noir)

Scène 8 : Le dictateur.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Sur la scène, le dictateur est debout, sur une estrade, et devant lui trois personnes sont assises. Elles le regardent et sont fascinées par ce que le dictateur dit. Pendant tout le discours, quand les personnes applaudissent et hurlent, le dictateur mange des Oreos, en les ouvrant au lieu de les croquer.

Narrateur : Au début du 20^e siècle, des hommes ont conduit des foules à la guerre avec des mots. Ces hommes étaient des dictateurs.

Dictateur : Et nous ne pouvons pas laisser faire cela !

La foule hurle.

Dictateur : Nous devons réagir ! Nous devons les arrêter !

La foule hurle.

Dictateur : C'est dégueulasse ce qu'ils font, et on va les faire payer !

La foule hurle et applaudissent.

Dictateur : Nous allons leur montrer que c'est nous qui avons la vérité !

La foule hurle.

Dictateur : Nous faisons cela pour les libérer, pour leur donner la bonne parole !

La foule applaudit longtemps. Le dictateur agite les bras pour les remercier, puis continue.

Dictateur : Mes amis ! Je sais que nous gagnerons !

La foule hurle.

Dictateur : Nous gagnerons, car nous ne pouvons pas perdre !

La foule hurle.

Dictateur : Les Oreos ne méritent pas ça !

La foule se lève et applaudit très fort.

Dictateur : Nous seuls savons comment les manger ! Car manger les Oreos sans lécher la crème, c'est dégueulasse !

La foule hurle.

Dictateur : C'est barbare ! C'est indigne des Oreos ! Il FAUT ! les libérer de l'emprise tyrannique de ces personnes impolies !

La foule l'acclame, c'est le délire ! Ils l'entourent et le suivent jusque sur la droite de la scène.

Scène 9 : les non-violents.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Au milieu de la scène, trois personnes habillées avec des vêtements tranquilles, sont en train de boire de l'eau, manger des carottes, et tiennent des pancartes avec des slogans non violents. (les Non-violents parleront avec des voix calmes jusqu'à ce qu'ils deviennent un peu plus violents)

Narrateur : Opposés aux guerres, il y a toujours eu des personnes qui ne voulaient pas participer. Ces personnes s'asseyaient et chantaient des chansons pour la paix.

Les non-violents 1 et 2 chantent une chanson douce, genre (ne t'inquiète pas sois heureux)

Non-violent 3 : Arc-en-ciel joyeux, veux-tu une carotte ?

Non-violent 1 : Oui, merci Étoile filante.

Non-violent 2 : Quel est votre océan préféré ?

Non-violents 1 et 3 : Le Pacifique.

Non-violent 2 : Ah ouaiiiiiis.

Non-violent 3 : Arc-en-Ciel joyeux, c'est quoi ta couleur préférée ?

Non-violent 1 : Le beige, parce que c'est neutre. Et toi Miel Doux, c'est quoi ta lettre préférée ?

Non-violent 2 : le "P".

Narrateur : Parfois, des personnes allaient voir les Non-violents afin de comprendre pourquoi ils pensaient de cette manière.

(Une personne rentre de la gauche de la scène, et s'approche du groupe.)

Personne : Bonjour. Que faites-vous ici ?

Non-violent 3 : Nous manifestons contre la guerre.

Personne : Mais pourquoi vous faites cela ?

Non-violent 1 : Parce que la guerre, c'est mal.

Personne : Oui, mais parfois, la guerre est nécessaire pour faire changer les idées.

Non-violent 2 : Non, ce n'est pas vrai.

Personne : Malheureusement, parfois c'est nécessaire.

Non-violents 1 et 2 : Non, ce n'est pas vrai !

Personne : Pardon, je ne voulais pas vous offenser, c'est juste un avis.

Non-violents 1, 2 et 3 : Mais on te dit que si !

(Les Non-violents se lèvent d'un bond et sautent sur la personne et le frappent avec leurs pancartes, lui donnent des coups de pied et des coups de poing, puis ils le portent et le lancent dans les coulisses. Le narrateur prend une expression blasée. Les spectateurs sortent par la droite. Noir.)

Scène 10 : La bombe nucléaire.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Sur scène, des personnes sont immobiles tant que le narrateur n'a pas fini de parler.

Narrateur : Le vingtième siècle a aussi vu une nouvelle forme de guerre. Ce n'était plus des soldats contre des soldats, mais des missiles contre des civils.

(Sept personnes sur scène marchent, se disent bonjour, achètent des objets. Ils mènent une vie normale, quand soudain une alarme retentit. Les habitants s'immobilisent, terrorisés, puis ils courent partout comme des fous, quand soudain, une immense explosion se fait entendre, et derrière eux un gros champignon atomique apparaît. Le sol tremble, les rideaux tremblent, les coulisses tremblent. Tout tremble. Les habitants tombent par terre, se regroupent, quand une personne vient des coulisses et commence à danser une danse techno. Les autres le regardent, étonnés, puis ils font comme lui, les spectateurs font comme lui. Tout le monde fait comme lui. Des lumières de toutes les couleurs brillent, de la musique commence à se faire entendre, et la scène se transforme en discothèque. Après quelques secondes, noir.)

Scène 11 : La guerre du futur.

Les spectateurs viennent de la gauche et s'assoient. Il n'y a personne sur scène.

Narrateur : Dans le futur, les guerres ne seront plus faites par des humains, mais par des robots. Ces nouveaux êtres issus de la technologie, seront plus forts, plus résistants, et plus dangereux que les humains.

De chaque côté de la scène, un robot sort. Ils brillent. Ils sont menaçants Ils sont armés. Ils avancent et derrière chacun d'eux quatre personnes suivent, elles sont impatientes, se frottent les mains...

Narrateur : Les combats étaient intenses, et les préparatifs également.

Les robots s'étirent avec leurs amis soldats, ils s'échauffent.

Narrateur : Quand les combats commençaient, la tension était au maximum. Personne ne pouvait prédire le résultat de ces combats. Les robots représentatifs de leur nation s'avançaient vers le combat final.

Les robots s'avancent, ils se font face, ils s'observent, font des bruits terrorisants. Les soldats sont tous impatients, et observent avec attention.

Narrateur : quand soudain ! Le combat commençait !

Les deux robots tendent leur main droite, ils l'agitent trois fois, puis ils jouent à roche papier ciseaux. Le robot de droite gagne avec une pierre, le robot de gauche perd avec des ciseaux. Le robot de droite saute de joie, les soldats derrière lui crie de bonheur. Ils le portent vers la droite. Les soldats de gauche s'effondrent et pleurent. Le robot de gauche tremble et tombe par terre, désactivé,

Narrateur : Les guerres du futur seront vraiment incroyablement cruelles.